[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **15 (1969)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

les arts

Auguste Heng sculptant
sa dernière œuvre

Auguste Heng (1891-1968)

Il y a un an, le 5 mai 1968, mourait à Paris, après une longue maladie, courageusement supportée, le sculpteur Auguste Heng, né le 15 avril 1891, à La Chaux-de-Fonds.

J'ai eu le plaisir, avant-guerre, d'appartenir avec lui à la rédaction du *Petit-Parisien*, le grand quotidien français si accueillant aux Suisses. Il y collaborait aux services artistiques alors que j'y étais attaché comme grand reporter au service diplomatique. Je fus tout de suite attiré par ce compatriote très cordial, très franc, toujours de bonne humeur et travailleur acharné.

Il débuta en 1907, comme élève-graveur à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds puis suivit ensuite comme élève-sculpteur (hors concours au dessin artistique « modèle vivant ») l'enseignement si passionnant du célèbre peintre neuchâtelois, Charles L'Eplatenier, qui, dans la métropole horlogère enthousiasmait alors tous les jeunes gens épris d'art. C'est dans sa classe, au cours supérieur, qu'Auguste Heng se lia d'amitié avec Le Corbusier.

De son père, maître graveur, il avait hérité la passion du dessin et, dès son arrivée à Paris, en 1915, il fut élève d'Injalbert à l'école des Beaux-Arts. Il fréquenta également les académies libres. Si au début de sa carrière il se laissa attirer vers le modernisme, dès 1922 il revint au classique et demeura toujours un figuratif fervent.

D'une grande sensibilité, connaissant admirablement la technique de son art, il aimait à travailler lui-même le marbre et le granit. Sa dernière statue, d'une grande pureté de ligne, taillée dans un bloc de granit belge, représenta une femme accroupie.

Très éclectique, se passionnant pour tout ce qui est beau et noble, il laisse une œuvre abondante : statues, portraits, bustes. Mais à côté du sculpteur, le peintre se révélait chez lui par des paysages dignes des impressionnistes, des aquarelles, des gouaches, des pastels inspirées d'une recherche de coloris qui rapellent le grand maître chaûdefonnier. Heng a toujours cherché à faire vrai et à donner toute leur personnalité à ses portraits. Sous son marteau, la matière la plus inerte prenait vie.

Auguste Heng a participé à de nombreuses expositions en Suisse et en France : Salon des Indépendants, d'Automne, Nationale des Beaux-Arts, Salon d'Asnières (médaille d'argent), Arts décoratifs, en collaboration (médaille d'or), Exposition coloniale, Salon des Tuileries. Il reçut également la médaille de bronze de la ville de Paris. Chaque année, on avait le plaisir de le retrouver toujours souriant, à l'exposition de Noël de la section de Paris de l'Association de peintres, sculpteurs et architectes suisses à l'ambassade helvétique de la rue de Grenelle. Sa dernière statue, à laquelle il travaillait quand fut prise notre photo, a été transportée récemment sur le caveau où il repose qui réunira un jour l'artiste et celle qui fut sa compagne dévouée et compréhensive, qui le soigna avec un dévouement inlassable, M^me^ Marguerite Heng, à laquelle, en ce premier et douloureux anniversaire, va toute notre respectueuse sympathie.

Robert VAUCHER.

Pierre Chevalley

Alors que les graveurs, de plus en plus, aspirent à la couleur, voici que des peintres, renonçant à sa séduction, se limitent volontairement au noir et blanc.

Après le neuchâtelois Mosset, qui exposait, il y a quelques semaines, à la galerie Rive-Droite, une douzaine de toiles rigoureusement pareilles, figurant sur une surface blanche un cercle noir tracé au compas et centré à l'intersection des deux diagonales, Chevalley, Vaudois de Paris, nous montre à la galerie Bellechasse, rue de l'Université, des variations sur le carré : format unique de 1,60 m de côté, à quelques exceptions près, et oscillations entre le blanc et le noir.

Mais contrairement à Mosset, dont l'art (?) est totalement dépersonnalisé, ici c'est un peintre qui s'exprime. Les oppositions ou les dégradés, passant par toutes les valeurs des gris et allant du noir le plus profond au blanc le plus immaculé, soutenues par de grands raffinements de matières (mélanges de peinture à l'huile, de vinyl, de ripolin, voire de miroir) émanent d'une réelle sensibilité d'artiste.

C'est une œuvre murale par excellence ; les grands panneaux peuvent figurer isolés ou alors être groupés dans des assemblages divers; d'une façon ou de l'autre, ils s'inscriraient parfaitement dans une architecture résolument moderne. Ils pourraient également être traduits dans un autre matériau et l'on y sent l'aisance avec laquelle le peintre se meut dans la tapisserie.

Rappelons que Chevalley a réalisé, il y a quelques années, des vitraux pour la basilique Notre-Dame de Cléry, sur les bords de la Loire, et qu'il jouait alors sur toutes les ressources de la couleur.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (X^e^). C.C.P. Messager Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : 15F, Etranger : 20 F.
IMPRIMEUR : PUBLICIVIT, 3 bis, rue de la Sablière, Paris (XIV^e^). — Dépôt légal : 2^e^ trimestre 1969. — N° 5
La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messager » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal
Adresser toute correspondance à la Rédaction, 17 bis, quai Voltaire, Paris-VII^e^ - Tél. 548-80-48